

Isabelle Carré lit

Bonhomme de neige *Bonhomme de neige* de Janet Frame

Parution le 1er septembre 2022

Texte intégral - 1 CD MP3 - 4h15 - 20 €



N'hésitez à me demander la version numérique

Dans le jardin des Dincer, un bonhomme de neige contemple la Terre parée d'un blanc manteau. Façonné dans le froid par la petite Rosemary, il interroge le Flocon de neige Éternel sur ce drôle de monde dans lequel il est apparu. L'humanité à l'activité trépidante lui semble tellement plus périssable que le règne minéral de la glace. Ainsi commence l'histoire d'un bonhomme de neige qui se croit immortel, car il n'a pas connu le printemps.

« Les enfants entraient par le portail et me touchaient ou me frappaient ou me jetaient des cailloux, comme si je leur appartenais. En me regardant par-dessus la haie, un homme a dit : “Tu ne resteras pas très longtemps si fièrement debout. Regarde le ciel !”

J'ai regardé le ciel et je me suis senti seul à la vue du tourbillon blanc des armées toujours conquérantes, et je me suis demandé s'il y avait d'autres bonhommes de neige, ou si nous étions chacun unique et ce qui poussait les gens à nous créer ? » J. F.

Traduction de l'anglais (Nouvelle-Zélande) : Keren Chiaroni et Élisabeth Letertre, *des femmes*-Antoinette Fouque, 2020.

Isabelle Carré commence sa carrière au cinéma à 17 ans dans *Romuald et Juliette* de Coline Serreau. Nommée plusieurs fois aux Césars, elle reçoit celui de la meilleure actrice en 2003 pour son rôle d'une femme atteinte de la maladie d'Alzheimer dans *Se souvenir des belles choses* de Zabou Breitman. L'année suivante, le Molière de la meilleure comédienne lui revient pour *L'Hiver sous la table* de Roland Topor mis en scène par Zabou Breitman. Son premier roman, *Les Réveurs* (Grasset, 2018), a reçu le Grand prix RTL-Lire, et sa lecture dans « La Bibliothèque des voix » est saluée d'un Coup de cœur de l'Académie Charles Cros. En 2020 paraît son second roman, *Du côté des Indiens* (Grasset). Sensible et engagée, elle défend les droits des enfants et les droits des femmes.

Janet Frame (1924-2004), diagnostiquée à tort schizophrène, est internée pendant huit ans après une enfance traumatisante. Elle échappe de peu à la lobotomie grâce à l'obtention du prestigieux prix littéraire néo-zélandais *Hubert Church Memorial Award* pour *Le Lagon et autres nouvelles* (*Des femmes*-Antoinette Fouque, 2006). Elle s'illustre alors dans diverses formes d'écriture – nouvelles, poésie, romans et récits – dans un style lyrique, énigmatique, parfois satirique, mais restant toujours viscéralement attachée aux damné·e·s de la terre. Elle atteint une renommée internationale quand Jane Campion adapte au cinéma sa trilogie autobiographique dans *Un ange à ma table* (1990).